

Comité des initiatrices, Caracas, le 8 mars 2008
Principes de la préparation et la réalisation
de la Conférence Mondiale des Femmes (CMF) en 2011 au Venezuela

Les expériences du mouvement des femmes dans le monde au siècle dernier renforcent notre conviction que nous les femmes, devons prendre nous-mêmes en mains la lutte pour notre libération.

Il faut des formes d'organisation spécifiques des femmes qui lient leur lutte avec les organisations et mouvements sociaux, syndicaux et politiques.

Dès maintenant, les initiatrices vénézuéliennes (le Mouvement des Femmes de la base „Ana Soto“), équatoriennes (la Confédération des Femmes d'Équateur CONFEMEC), argentines et allemandes (le Conseil Politique des Femmes) qui ont développé l'idée de la Conférence Mondiale des Femmes, sont soutenues par des organisations et initiatives de femmes de vingt pays sur quatre continents. Les initiatrices se sont adressées au gouvernement et aux organisations et commissions de femmes de l'État du Venezuela notamment pour faire preuve de solidarité avec le peuple vénézuélien en mutation. Le comité des initiatrices se réjouit fortement du soutien et de l'enthousiasme manifestés dans un entretien détaillé avec Maria Leon - ancienne présidente de l'Institut National des Femmes Inamujer, qui est aujourd'hui en tête du Ministère de la Femme du Venezuela - et du soutien par la Commission permanente pour la femme, la famille et la jeunesse de l'Assemblée Nationale, ainsi que par de nombreuses militantes de diverses organisations de femmes et de différents médias du Venezuela.

Les offres multiples de coopération à la préparation et à la réalisation de la Conférence Mondiale des Femmes en 2011 attestent la possibilité de protéger et de soutenir largement la conférence au niveau politique et logistique, tout en respectant l'indépendance et l'autonomie et de la conférence et du comité international de préparation. Ces deux points nous renforcent dans notre conviction fondamentale que nous les femmes, pouvons prendre nous-mêmes notre avenir en mains et compter sur nos propres forces.

Par sa nature, le mouvement mondial des femmes présente une grande étendue et diversité dans sa composition sociale, dans les formes organisationnelles et dans les courants politiques. C'est pourquoi la Conférence Mondiale des Femmes doit s'organiser et travailler en observant le plus grand respect mutuel pour associer et inciter à la participation des femmes de tous les pays et de tous les courants du mouvement mondial des femmes, progressistes, démocratiques et soucieux de l'égalité en droits. Il faudra profiter du fait que la créativité des femmes et leur capacité à former des alliances sont très prononcées pour que la conférence devienne un grand succès. En même temps, le mouvement de la femme de chaque pays a une histoire et un caractère spécifique qui doit être respecté et pris en considération.

Turner svp

Dans cet esprit, les principes suivants pour la Conférence Mondiale des Femmes de la base s'appliquent:

1) La Conférence est préparée et réalisée par toutes les organisatrices et participantes dans un **processus international de discussion et d'organisation** sur un pied d'égalité, sans discrimination aucune ni affiliation à un parti.

2) La Conférence résume ses décisions et résolutions selon le **principe du consensus** et les publie sur cette base. Toutes les réunions récapitulent les résultats et points de vue essentiels, y compris les positions contraires et les propositions d'activités communes, afin d'éviter des confrontations et décisions controversées qui pourraient provoquer une division au sein de la Conférence.

3) La Conférence repose sur deux piliers, éléments essentiels de la manifestation :

Premièrement, l'**Assemblée générale**, où sont représentées selon un quota déterminé au préalable (d'après des critères démocratiques, par exemple, selon le nombre d'habitants du pays) les femmes de la base des différents pays ainsi que les exilées ou migrantes. Dans chaque pays, le mouvement de la femme doit trouver les voies pour s'entendre sur ses représentantes, en tenant compte des caractéristiques spécifiques du mouvement, des habitudes et particularités et des mécanismes de consensus dans le pays. L'Assemblée générale garantit aux femmes de tous les pays la participation avec des droits égaux à la discussion et aux différentes activités du programme. **Elle débat sur les sujets clé de la situation et des luttes des femmes à l'échelle mondiale, résume les résultats adoptés selon le principe du consensus et les publie.**

Deuxièmement, la **participation massive ouverte** à des individus, des initiatives et organisations qui, dans le cadre des possibilités de la conférence, peuvent préparer, organiser ou participer à des manifestations les plus diverses, des ateliers, des contributions culturelles et d'autres activités, pourvu qu'elles respectent l'Appel et les Principes de la Conférence. .

4) La Conférence est **ouverte à toutes les femmes** et s'efforce particulièrement à encourager la participation des filles. Sont exclus de la Conférence des fascistes et des intégristes religieux ainsi que des représentants d'organisations ayant un comportement hostile et agressif à l'égard des femmes.

5) Toute femme ou organisation individuelle s'emploie à mobiliser ses relations de contact ou d'amitié internationales pour participer à la conférence, pour **assumer ensemble la responsabilité** de la conférence.

6) La Conférence **s'autofinance** par des initiatives et activités les plus diverses et accepte volontiers des dons tant qu'ils sont effectués sans réserves ni conditions. La Conférence organise sous sa propre responsabilité **un service d'ordre** garantissant la protection des participantes et des manifestations.

7) La Conférence pratique une **culture de débat démocratique**.

8) Par principe, le mouvement de la femme dans chaque pays doit organiser et financer lui-même **son travail, son voyage, son logement et la traduction**. Le Comité international de préparation crée un fonds pour apporter un soutien solidaire à la participation de délégations des pays les plus pauvres et crée des parrainages de solidarité internationale.

9) **Les hommes** sont invités à participer, à condition qu'ils s'engagent pour les droits et la libération de la femme, ne cherchent pas à dominer et soutiennent activement l'organisation de la Conférence.

10) À la fin de la Conférence, les participantes peuvent délibérer sur la proposition **de réaliser une autre Conférence Mondiale des Femmes**, et au besoin, former un **Comité de préparation** à cet effet.